

Guide d'animation Silence SVP



Pour les étudiants

Mise à jour février 2008

Présentation du DVD

Historique

Devant l'avancée des droits des gais et des lesbiennes des dernières années, plusieurs croient que la discrimination à leur endroit est chose du passé. Le DVD *Silence SVP* veut corriger cette perception. Tournée en 2001 et 2002 par la Centrale des syndicats du Québec (CSQ) en étroite collaboration avec le Comité des droits des gais et lesbiennes, elle illustre le vécu de ces personnes dans leur quotidien, principalement dans le milieu de l'éducation.

C'est un documentaire bouleversant qui présente des témoignages percutants afin de briser le silence sur les effets destructeurs de l'homophobie, tout particulièrement en milieu scolaire.

Public cible

Silence SVP s'adresse au personnel du milieu de l'éducation, ainsi qu'aux élèves du deuxième cycle du secondaire, aux étudiantes et aux étudiants du collégial et à toute personne aspirant à des changements d'attitude pour mieux combattre l'intolérance.

Objectifs

- Sensibiliser le personnel de l'éducation ainsi que les élèves et les étudiantes et les étudiants quant à l'intolérance et à l'homophobie vécues par les personnes gaies et lesbiennes dans le milieu de l'éducation.
- Apporter des solutions concrètes pour contrer l'homophobie dans les milieux scolaire et collégial.

Contenu du DVD

Réalisée à partir de témoignages émouvants et inédits, ce DVD est un documentaire bouleversant qui a pour objectif de briser le silence sur les effets destructeurs de l'homophobie en milieu scolaire.

Plan d'animation proposé

Avant le visionnement du DVD, deux scénarios sont possibles :

- une mise en situation ;
- un jeu-questionnaire sous forme de vrai ou faux.

Après la présentation de chaque section du DVD :

- bref échange avec les élèves ou les étudiantes et les étudiants sur les questions proposées à chacune des sections.

À la fin de l'animation :

- remise d'une feuille « infobulles » sur les *Saviez-vous que... ?*

Mises en situation

Il est **8 h**, la cloche sonne. Première journée d'école pour Magalie, 5 ans. Très excitée par cette nouvelle aventure, elle est aussi inquiète. Elle sait que, tôt ou tard, on lui posera des questions sur sa famille. À la maison, on lui a dit de se sentir bien à l'aise de dire ou non qu'elle vit avec deux mamans. Mais à cinq ans, devant vingt petits copains, cela veut dire quoi « se sentir bien à l'aise » lorsqu'on est si différente ?

9 h 05, c'est la première cloche. Maxim le sait, dans cinq minutes, il devra faire face à un nouveau groupe d'élèves. Dans sa nuit de sommeil peuplée de rêves et d'insomnie, il entend encore ces phrases qui détruisent : « C'est qui ça ? », « C'est un gars ou une fille ? », « C'est une moumoune ! ». Et l'angoisse, et la peur. Maxim voudrait disparaître. Il voudrait tout simplement être lui-même.

10 h 25, c'est la pause. Pierre reste dans sa classe. Il ne veut pas affronter les questions de ses collègues sur ce qu'il a fait en fin de semaine. Il sait que tous les autres parleront de leurs activités en famille. Il ne veut plus mentir et s'inventer des aventures avec des filles toujours plus belles les unes que les autres. Il vient de passer une fin de semaine de rêve avec Jacques, son copain depuis trois ans. Alors, il reste seul avec ses souvenirs et sa peur...

Magalie, Maxim et Pierre doivent faire face à la même peur : **l'homophobie**.

Questions avant le visionnement

Vrai ou faux

1. L'homosexualité est une maladie.
2. Les homosexuels sont tous pédophiles.
3. L'homosexualité s'attrape.
4. Le fait de parler de l'homosexualité augmente le risque de devenir gai ou lesbienne.
5. Les personnes homosexuelles ne pensent qu'au sexe.
6. Les enfants ayant des parents qui sont des gais ou des lesbiennes deviennent homosexuels.
7. Le fait de devenir ami avec un gai ou une lesbienne peut être dangereux pour moi.
8. Il n'y a pas de gais et de lesbiennes dans mon école.
9. L'orientation sexuelle est un choix.
10. Les gais et les lesbiennes représentent 10 % de la population.
11. Dans un couple gai ou lesbien, un des partenaires joue le rôle féminin ou le rôle masculin.
12. Je peux reconnaître un gai ou une lesbienne à première vue.
13. Deux hommes ou deux femmes peuvent adopter un enfant.
14. Les enfants élevés dans des familles homoparentales ont des problèmes de développement.
15. Un enfant élevé par deux hommes ou deux femmes a une plus forte probabilité de devenir gai ou lesbienne qu'un enfant élevé par des parents hétérosexuels.

Questions après le visionnement de chacune des sections

Section 1 Introduction et historique

1. Est-ce que vous avez déjà considéré ou tenu compte que vous avez peut-être des gais ou des lesbiennes dans votre entourage ?
2. Dans son témoignage, Janik mentionne qu'elle a entendu parler d'homosexualité pour la première fois lorsqu'elle était au cégep et à l'université. Et vous, en avez-vous déjà entendu parler ? Si oui, dans quel contexte ? À quel moment ?
3. Avec l'aide de l'historique, quelles sont les étapes que les gais et les lesbiennes ont dû franchir pour obtenir l'égalité juridique ? (Référence : Rappel historique de la condition homosexuelle, à l'adresse www.travail.csq.qc.net, section Droits sociaux)

Section 2 Ça se passe à l'école

4. Dans son témoignage, Janik fait référence à une série de mythes reliés aux réalités des gais et des lesbiennes. Quels sont les autres mythes ou perceptions erronées dont vous avez déjà entendu parler ?
5. Parmi les mythes énoncés à la question 5, lesquels se rapportent à l'homosexualité et lesquels se rapportent à la pédophilie ? Maintenant, voyez-vous une différence entre pédophilie et homosexualité ?
6. Pensez-vous toujours que l'homosexualité est une maladie ? Expliquez. (Référence : dépliant *On ne choisit pas son orientation sexuelle*)

Section 3 L'homophobie

7. Expliquez, en vos mots, ce qu'est l'homophobie. Quels sont pour vous les mots qui vous semblent maintenant homophobes ?
8. Avez-vous déjà été témoin de gestes ou d'actes homophobes dans votre école ?
9. Donnez des exemples concrets de comportements homophobes.
10. Si vous étiez témoin d'une des situations mentionnées plus haut, comment réagiriez-vous par rapport à cette situation ?

Section 4 Les ressources

11. Connaissez-vous des ressources à l'intérieur ou à l'extérieur de l'école pour les jeunes qui se questionnent sur leur orientation sexuelle ? Si oui, nommez quelques ressources.
12. Est-ce que vous aimeriez qu'une personne gaie ou lesbienne vienne vous entretenir de son vécu ?

Section 5 Les conséquences

13. Selon Irène Demczuk, en quoi le fait d'aimer une personne du même sexe que toi constitue un paradoxe sur le plan sentimental ? Expliquez.
14. Selon Michel Dorais, il existe un lien entre le questionnement des jeunes garçons sur leur orientation sexuelle et le taux de suicide élevé chez ces mêmes garçons. Toujours selon Michel Dorais, quelle est la cause de ce taux de suicide élevé ?
15. Est-ce qu'une personne enseignante serait moins bonne si vous saviez qu'elle est homosexuelle ?

Section 6 L'homoparentalité

16. Pensez-vous que les jeunes ayant des parents gais ou lesbiens sont différents de vous ? Expliquez.
17. Selon vous, les gais et les lesbiennes peuvent-ils être de bons parents ?
18. Comment réagiriez-vous si vous appreniez que les parents de votre meilleure amie ou meilleur ami sont deux femmes ou deux hommes ? Iriez-vous coucher chez une amie ou chez un ami dont les parents sont un couple d'hommes ou de femmes ? Expliquez.

Section 7 Conclusion

19. Dans son témoignage, Alain Johnson précise que l'école a le devoir de briser le silence. Comment briseriez-vous ce silence ? Donnez des exemples de gestes concrets ou d'activités que vous pourriez développer dans votre milieu.
20. Est-ce que la différence se limite à la diversité sexuelle ? Expliquez.

Ressources concernant les gais ou les lesbiennes

– **Site Web du Comité des droits des gais et lesbiennes de la CSQ**

<http://www.csq.qc.net/index.cfm/2,0,1676,9715,2348,1104,html>

← – **Centre québécois de coordination sur le sida (CQCS)**

Adapter nos interventions aux réalités homosexuelles

Téléphone : 514 873-9890

← – **Groupe de recherche et d'intervention sociale (G.R.I.S.)**

Démystifier l'homosexualité ça commence à l'école

C. P. 476, succursale C
Montréal (Québec) H2L 4K4
Téléphone : 514 590-0016
Courriel : info@gris.qc.ca

← – **H... Muet (mise au jeu)**

Théâtre-forum sur la question de l'orientation sexuelle à l'adolescence
Guide d'animation disponible

Téléphone : 514 871-0172

← – **Gouvernement du Québec, ministère de la Santé et des Services sociaux**

Brochure intitulée : *Bien vivre son orientation sexuelle*

- Les femmes et l'homosexualité
- Les hommes et l'homosexualité

Vous pouvez commander cette brochure par télécopieur au 418 644-4574 en mentionnant la quantité que vous désirez.

Conclusion – pistes de solution

Question

Maintenant, quels sont pour **VOUS** les moyens concrets que **VOUS** êtes prêtes et prêts à faire pour contrer les paroles ou les gestes homophobes dans votre école, dans votre classe ?

Piste de solution

- a) Parler d'homosexualité en classe.
- b) Adopter une politique pour faire échec à la discrimination sur la base de l'orientation sexuelle.
- c) Interdire les moqueries envers les jeunes garçons et les jeunes filles victimes d'homophobie.
- d) Intervenir lorsqu'on est témoin de gestes ou de paroles homophobes.
- e) Réprimer la violence homophobe.
- f) Permettre à des intervenantes et des intervenants extérieurs de parler d'homosexualité aux jeunes.
- g) Rendre disponible aux jeunes du matériel d'information sur la diversité sexuelle.
- h) Créer un climat de confiance permettant aux jeunes gais et lesbiennes de solliciter le soutien de l'école, lorsque nécessaire.
- i) Inclure la dimension de l'orientation homosexuelle dans les programmes de prévention du suicide.
- j) Encourager les initiatives d'éducation à l'orientation homosexuelle chez les enseignantes et les enseignants.
- k) Écouter ce que les jeunes ont à dire et ne pas les juger.
- l) Incrire dans tous les agendas scolaires le numéro de téléphone de Gai Écoute.
- m) Organiser des activités de sensibilisation aux différences, notamment à la diversité des familles québécoises.

- n) Inscire clairement dans les règles de vie de l'école que les comportements homophobes sont proscrits, au même titre que tout acte de violence, de harcèlement ou de discrimination.
- o) Réagir et plus spécifiquement dénoncer les « jokes sur les tapettes » dans les salles de classe.
- p) Favoriser la présentation de groupes dans les classes, tel le G.R.I.S., afin de démystifier l'homosexualité.

Saviez-vous que... ?

45 % des suicides réussis sont reliés à l'homosexualité (Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse).

75 % des étudiantes lesbiennes et des étudiants gais subissent des réactions négatives à l'école (Telljahann & Price 1993).

Ce n'est qu'en 1999, que l'on reconnaît les couples homosexuels comme conjoints de fait.

C'était une offense criminelle d'être gai ou lesbienne au Canada jusqu'en 1969 (passible de 14 ans de prison).

10 % de la population est gaie ou lesbienne

Ce n'est qu'en 1977, soit un an après l'adoption de la Charte des droits et libertés de la personne, qu'on y ajoute l'interdit de discriminer sur la base de l'orientation sexuelle.

L'homosexualité était considérée comme une maladie mentale jusqu'en 1973.

Au Moyen-Orient, le fait d'être gai ou lesbienne est une offense passible de la peine de mort.

Dans plusieurs États des États-Unis, c'est toujours une offense d'être gai ou lesbienne et c'est passible d'emprisonnement.

Réponses aux questions avant le visionnement

1. L'homosexualité est une maladie.

Faux.

En 1973, l'American Psychiatric Association émet un avis selon lequel l'homosexualité n'est plus une maladie mentale. En conséquence, l'homosexualité est retirée du Diagnostic Statistical Manual (DSM) qui sert de référence à toutes les personnes professionnelles de la santé et des services sociaux en Amérique du Nord pour poser un diagnostic.

En 1992, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) produit un avis selon lequel associer l'homosexualité à une maladie mentale est une erreur.

En 1999, l'American Psychological Association reconnaît dans son code de déontologie que considérer l'homosexualité comme un trouble psychologique, une déviance sexuelle ou une forme de psychopathologie est une faute éthique.

2. Les homosexuels sont tous pédophiles.

Faux.

Ce sont principalement les hommes mariés hétérosexuels qui sont pédophiles. Ces hommes peuvent être attirés autant par les fillettes que par les jeunes garçons. On ne dit pas que tous les hétérosexuels sont pédophiles, mais on ne devrait pas dire que tous les homosexuels sont pédophiles.

3. L'homosexualité s'attrape.

Faux.

L'homosexualité, tout comme l'hétérosexualité, ne se transmet pas d'une personne à une autre.

4. Le fait de parler de l'homosexualité augmente le risque de devenir gai ou lesbienne.

Faux.

En parler permet de défaire les mythes qui entourent l'homosexualité, de mieux comprendre cette réalité et d'apprendre à respecter la différence.

5. Les personnes homosexuelles ne pensent qu'au sexe.

Faux.

Elles n'y pensent pas plus que les personnes hétérosexuelles.

6. Les enfants ayant des parents qui sont des gais ou des lesbiennes deviennent homosexuels.

Faux.

Il n'y a pas plus d'enfants gais ou lesbiennes issus de couples homosexuels que de couples hétérosexuels.

En 2002, l'American Academy of Pediatrics des États-Unis a clairement affirmé, dans sa publication de février 2002, que les enfants élevés dans un milieu homoparental se développent aussi bien sur tous les plans que ceux élevés dans un milieu hétéroparental. De plus, elle conclut aussi qu'il en va du bien de l'enfant de lui reconnaître officiellement ses deux parents. L'American Psychiatric Association s'est aussi prononcée en ce sens. Comme on peut le constater, ces deux associations ont levé toute ambiguïté sur les supposés « dangers » et les insuffisances des couples de même sexe et des familles homoparentales. Les deux rapports ont démontré que les seuls préjudices dont ils souffrent sont le fruit de l'ignorance et des préjugés à leur égard.

7. Le fait de devenir ami avec un gai ou une lesbienne peut être dangereux pour moi.

Faux.

Généralement, les garçons hétérosexuels sont respectueux à l'endroit des filles et les filles hétérosexuelles le sont à l'endroit des garçons. Il en est ainsi pour les garçons homosexuels envers les autres garçons et les filles lesbiennes envers les autres filles.

8. Il n'y a pas de gais et de lesbiennes dans mon école.

Faux.

Les gais et les lesbiennes représentent 10 % de la population. Donc, une personne sur dix dans l'école est gaie ou lesbienne... faites le calcul.

9. L'orientation sexuelle est un choix.

Faux.

Lorsqu'il est question d'orientation sexuelle, on cherche souvent à comprendre et parfois à trouver des coupables. Dans les milieux scientifiques, on se pose des questions : Est-ce que l'homosexualité est innée ou acquise ? Autrement dit, vient-on au monde avec son orientation sexuelle ou devient-on homosexuel ou lesbienne selon ses expériences, son éducation ou au gré d'influences ?

De nombreuses études ont été menées sur la question. De multiples théories sont avancées, mais il n'y a pas de consensus. Peu importe les théories, on peut affirmer qu'il y a consensus sur le fait que l'on ne choisit pas son orientation sexuelle et qu'il n'y a pas de méthode pour la changer.

On la découvre ! La découverte de son orientation sexuelle est un moment important dans la vie. L'orientation sexuelle ne s'impose pas comme une révélation, on en prend conscience progressivement.

L'orientation sexuelle n'est pas un choix, c'est un fait. Il y a beaucoup de choses que l'on ne choisit pas telles que :

- **la couleur de ses yeux,**
- **la couleur de sa peau,**
- **son orientation sexuelle.**

10. Les gais et les lesbiennes représentent 10 % de la population.

Vrai.

11. Dans un couple de gais ou de lesbiennes, un des partenaires joue le rôle féminin ou le rôle masculin.

Faux.

Comme quoi le modèle du couple traditionnel est omniprésent. Dans un couple gai ou lesbien, chacun des partenaires est ce qu'il est sans jouer de rôle féminin ou de rôle masculin.

12. Je peux reconnaître un gai ou une lesbienne à première vue.

Faux.

Quelques garçons sont plus délicats ou quelques filles plus costaudes que d'autres, mais cela n'a rien à voir avec leur orientation sexuelle.

Il y a toutes sortes d'homosexuels ou de lesbiennes :

- **des costaudes et des costauds, des délicates et des délicats ;**
- **des sportives et des sportifs, des intellectuelles et des intellectuels ;**
- **des dures et des durs ainsi que des sensibles.**

Si tu crois être capable de les reconnaître, il est fort probable que tu fais erreur.

13. Deux hommes ou deux femmes peuvent adopter un enfant.

Vrai.

La Loi sur l'union civile en vigueur depuis juin 2002 permet aux couples de même sexe d'adopter des enfants.

14. Les enfants élevés dans des familles homoparentales ont des problèmes de développement.

Faux.

Il n'y a pas plus d'enfants gais ou lesbiennes issus de couples homosexuels que de couples hétérosexuels.

En 2002, l'American Academy of Pediatrics des États-Unis a clairement affirmé, dans sa publication de février 2002, que les enfants élevés dans un milieu homoparental se développent aussi bien sur tous les plans que ceux élevés dans un milieu hétéroparental. De plus, elle conclut aussi qu'il en va du bien de l'enfant de lui reconnaître officiellement ses deux parents. L'American Psychiatric Association s'est aussi prononcée en ce sens. Comme on peut le constater, ces deux associations ont levé toute ambiguïté sur les supposés « dangers » et les insuffisances des couples de même sexe et des familles homoparentales. Les deux rapports ont démontré que les seuls préjudices dont ils souffrent sont le fruit de l'ignorance et des préjugés à leur égard.

15. Un enfant élevé par deux hommes ou deux femmes a une plus forte probabilité de devenir gai ou lesbienne qu'un enfant élevé par des parents hétérosexuels.

Faux.

Des études ont clairement prouvé qu'il n'y a pas plus d'enfants qui sont gais ou lesbiennes parmi les couples homosexuels que parmi les couples hétérosexuels.